

Reconnaissance de soi chez la Pie

Soumis par Stephane Desbrosses

La croyance populaire veut que les oiseaux ne soient pas considérés comme bien malins… Ne dis-t-on pas d’un homme idiot qu’il possède une cervelle de moineau ou qu’il répète ce qu’on lui dit comme un perroquet ? Ces croyances communes sont pourtant remises en causes depuis plusieurs années : le cerveau de l’oiseau n’en a pas terminé de révéler des capacités cognitives défiant l’idée de ce que l’on s’en faisait.

L'autocollant et la reconnaissance de soi

S’il est communément accepté que la reconnaissance de soi est une base de la conscience de sa propre existence, on acceptait par contre difficilement, jusqu'à présent, d’en créditer d’autres animaux que certains mammifères – incluant l’homme – comme les chimpanzés, les dauphins ou les éléphants.

Comment opèrent-ils afin d’objectiver la présence d’une conscience d’un soi différencié de l’environnement chez un individu ? Simplement en observant leurs réactions face à un miroir. C’est ce qu’a fait une équipe allemande menée par Helmut Prior, de l’Institut de Psychologie de l’Université Goethe de Frankfurt. Pour leur recherche, Prior et ses collègues ont effectué une série de tests avec 5 Pies Européennes. Lors de l’un des tests, ils avaient muni les pies d’un autocollant de couleur qu’elles ne pourraient voir qu’avec un miroir, de la même façon que l’on peut tester un bébé en lui dessinant un point de couleur sur la joue : on considère généralement que si le bébé, voyant son reflet dans le miroir, se touche la joue et essaie d’enlever le point de couleur, alors cela signifie qu'il comprend que ce reflet est le sien. Placées devant un miroir, les pies semblent remarquer l’autocollant et effectuent des mouvements pour s’en débarrasser, se frottant contre le sol ou se grattant avec une patte. La vidéo ci-dessous ne laisse quasiment aucun doute sur son comportement. Une fois qu’elle a réussi à l’enlever, la pie cesse de se gratter ou de se frotter contre le sol…Y’a-t-il un stade du miroir chez la Pie ?

Mais ne serait-ce pas le contact de l’autocollant qui induit la réaction de la pie ? Pas vraiment : lorsque l’autocollant est placé à un endroit où la pie ne peut ni le voir normalement, ni le voir dans le miroir (dans le dos), la pie ignore totalement l’autocollant… De même, s’il est visible dans le miroir, mais de couleur noire… Cette expérimentation démontre que les pies, et probablement d’autres oiseaux, sont non seulement capables de se reconnaître dans une surface réfléchissante, mais également, peuvent se servir du reflet pour se débarrasser d’objets parasites qui leur seraient collés. Cette conclusion remet en cause l’idée selon laquelle le neocortex est une structure cérébrale essentielle au développement de la reconnaissance de soi, ce que l’on croyait jusqu’alors. En fait, l’expérience suggère que deux fois au moins dans l’histoire de l’évolution, la reconnaissance de soi s’est développée dans deux classes de vertébrés distinctes. Quoi qu’il en soit, les oiseaux démontrent une fois de plus des capacités cognitives que l’on soupçonnait seulement dans la branche évolutive des mammifères {seyretpic id=61 align=center}

Source : Prior, H., Schwarz, A., Güntürkün, O. (2008). Mirror-Induced Behavior in the Magpie (*Pica pica*): Evidence of Self-Recognition. *PLoS Biology*, 6(8), e202. DOI: 10.1371/journal.pbio.0060202.